



IDEENWETTBEWERB „ARCHÄOLOGIE & GESELLSCHAFT“
CONCOURS D'IDÉES „ARCHÉOLOGIE ET SOCIÉTÉ“

BEITRÄGE
CONTRIBUTIONS

Beitrag AG1

Archäologie als Wissenschaft

Weg vom oft vermittelten Archäologie-Bild «Gladiatorenspiele und Bastelkurse». Hin zu einer verstärkten Wahrnehmung der Archäologie als Wissenschaft, die Langzeitfolgen beurteilen kann.

Ausgangslage: Archäologie, gerade auch die römische Archäologie, hat in der Öffentlichkeit grundsätzlich ein positives Bild. Begriffe und Assoziationen wie «Indiana Jones, Schatzgräber und Gladiatorenspiele» prägen das - in der Regel von den Archäologen selbst entworfene - Bild in den Medien. Positive Vorurteile sind und bleiben aber auch Vorurteile. Das Publikum, das Römerfeste und Kindernachmittage im Museum besucht, ist nun leider nicht identisch mit dem Personenkreis, der über die Archäologie im Alltag entscheidet: Politiker, kommunale Entscheidungsträger, Bauherren und Planer. Hier wird die Archäologie oftmals belächelt und aufgrund ihrer Selbstdarstellung mit Zahnbürste und Staubsauger als wirklichkeitsfernes Investitions-Hemmnis gesehen. Dagegen hat es z.B. die Umweltschutz-Lobby in den letzten Jahrzehnten eindrücklich geschafft, gesellschaftspolitisch akzeptiert zu werden. Im Zweifelsfall wird bei einem Grossbauprojekt heute viel eher die römische Fundstelle geopfert und wissenschaftlich entsorgt, aber der Orchideenstandort sorgsam von der Überbauung ausgespart.

Bedarf: Die Archäologie, gerade auch die römische Archäologie, braucht dringend ein anderes Bild in der Öffentlichkeit, das ernsthafter und konstruktiver wirkt als das derzeit vorhandene Bild einer Wissenschaft, deren Erfolg und Akzeptanz von den Besucherzahlen der Römerfeste abhängt.

Was kann die Archäologie als historische Wissenschaft, als historische Anthropologie heute zu denjenigen Fragen beisteuern, die die Menschen bewegen ?

Solche Fragen wären etwa:

- Woraus schöpfen wir Werte wie «Tradition» und «Eigenständigkeit» ?
- Was bedeutet «Fremd» und vertraut», warum haben wir latent Angst vor den «anderen» die «von draussen» kommen ?
- Was bedeutet «gesellschaftlicher Wandel», bezogen auf die lange Zeitspanne, welche die Archäologie überblickt ?

Vorschlag: Es sollte eine mehrsprachige archäologische Wanderausstellung gezeigt werden. Es geht aber einmal nicht um aktuelle Forschungsergebnisse oder Neufunde, sondern um den Zeitenwandel, den die Archäologie zusammen mit den historischen Disziplinen in einzigartiger Weise nachzeichnen kann. Wie hat sich die Region, die Welt um uns im Laufe der Zeiten verändert ? Hier könnte man Lebensbilder zu verschiedenen Regionen / Städten bringen, ergänzt dann durch Photographien und alte Ausgrabungsfotos, die den immer schnelleren Wandel der Umgestaltung zeigt. Fundgattungen werden so aufgestellt, dass sie nicht nur eindrücklich den technologischen Fortschritt zeigen, sondern auch das Phänomen, wie weit sich das heutige vertraute Objekt von seiner Ursprungsform entfernt hat.

An einer solchen Ausstellung sollten die Archäologen ganz bewusst die «Nachbarwissenschaften» einbeziehen: Alte und neue Geschichte, Anthropologie, Ethnologie, Volkskunde etc.

Auswirkung: Die Archäologie wird in der Öffentlichkeit als eine Wissenschaft wahrgenommen, die sich um den Menschen und seine frühe Geschichte «kümmert», die ein einzigartiges Wissens-Archiv des Vergangenen und des Vergessenen geschaffen hat. Ähnlich wie die Psychologie, die Kindheitserlebnisse für die Jetzt-Zeit aufarbeitet, kann auch die Archäologie und ihr Wissens-Archiv der Frühzeit helfen, wichtige gesellschaftliche Debatten und politische Entscheidungen um den Faktor «Zeit und Spätfolgen» zu bereichern.

Beitrag AG2

Archéologie 2.0

Ces dernières années, une révolution a marqué l'Internet: le Web 2.0. Les contenus des sites Internet les plus utilisés sont générés par leurs utilisateurs. À titre d'exemples, on peut citer YouTube, Flickr ou Wikipédia. Cette révolution ne se limite pas à Internet. Les évolutions récentes dans les domaines de la musique et de la télévision montrent bien que le public ne se contente plus de consommer des produits finis, mais au contraire qu'il souhaite participer, être acteur. Le fait de recourir à la force de travail des internautes s'appelle le crowdsourcing. Toutes sortes d'institutions, entreprises privées, administrations, musées, y recourent déjà.

Les activités scientifiques n'échappent pas à cette tendance. Même dans la recherche, certaines tâches peuvent être confiées à des amateurs. On peut regretter le sens péjoratif que ce terme a pris, amateur étant souvent compris comme incompetent. Amateur signifie en fait qui aime et la passion pour un domaine amène souvent les gens à développer des connaissances approfondies. Plusieurs domaines scientifiques recourent déjà à des cercles d'amateurs, sans lesquels bien des recherches ne seraient pas possibles. Il s'agit même d'une tradition qui remonte à une époque où Internet n'existait pas encore. C'est dans les sciences naturelles surtout que l'on trouve ces pratiques, car elles nécessitent un grand nombre d'observations. En botanique comme en zoologie, il est essentiel de pouvoir dresser des cartes de répartition de la faune et de la flore. En astronomie, l'observation du ciel requiert des ressources importantes. Internet a permis de fédérer ces nombreux amateurs autour de projets et leur a aussi donné des outils pour faire part de leurs observations. On trouve des applications tout à fait étonnantes recourant au crowdsourcing. Le site Galaxy Zoo¹ invite les internautes à identifier les formes des galaxies. En effet, il existe des millions de galaxies et les astronomes aimeraient connaître la distribution des types de galaxies. Le projet Tree of Life Web Project² constitue un effort collaboratif réunissant des biologistes et des amateurs du monde entier. Son but est de fournir des informations sur la biodiversité.

L'archéologie pourrait aussi recourir au travail des amateurs, avec un bon encadrement et des processus clairs. Les tâches qui pourraient être confiées aux amateurs sont essentiellement basées sur l'observation et l'identification. Actuellement des images satellites de l'ensemble du territoire sont disponibles sur Internet. Les internautes adorent passer des heures à regarder ces cartes sur Google Maps pour détecter diverses anomalies. Pourquoi ne pas les encourager à détecter des sites archéologiques? Il suffirait mettre en place un site permettant d'annoncer les observations. Des archéologues professionnels valideraient ensuite ou non les observations ou indiqueraient qu'il s'agit déjà d'un site connu. Il n'est pas nécessaire de faire développer une application coûteuse, car il existe déjà une application³ open source gratuite permettant d'annoncer des faits, de les intégrer sur une carte et de les valider. L'indexation des grandes collections d'objets numérisés constitue une autre piste pour intégrer les forces de travail des amateurs.

Ces amateurs engagés en archéologie pourraient non seulement vivre leur passion en toute légalité, mais ils deviendraient également les ambassadeurs de l'archéologie auprès du grand public. Même à l'heure d'Internet, la communication interpersonnelle reste le moyen le plus efficace de diffuser des idées.

<http://www.be-virtual.ch/blog/>

1 <http://www.galaxyzoo.org/>

2 <http://tolweb.org/tree/>

3 <http://www.ushahidi.com/>

Beitrag AG3

Fouilles archéologiques et Location Based Services (LSB)

L'accès aux données et aux informations est de plus en plus basé sur des cartes géographiques. En témoignent le succès de Google Maps et de Google Earth. Il existe de nombreuses applications basées sur des géodonnées, notamment pour les téléphones portables que l'on peut regrouper sous la notion de Location Based Services (LSB).

Les fouilles archéologiques passionnent le public, mais comme nous le savons elles constituent une forme de destruction. La mission de l'archéologie est cependant de conserver une partie de la culture matérielle, partie intégrante de la mémoire et des traditions de ceux qui nous ont précédés, mais aussi de la faire connaître à nos contemporains. Pour atteindre le public d'aujourd'hui, il faut utiliser les outils qu'il maîtrise lui-même. Les technologies de l'information permettent à un individu de savoir tout ce qui est essentiel autour de lui grâce à son téléphone portable. Il peut trouver des commerces, des restaurants, ses amis. Pourquoi n'accéderait-il pas de la même manière à la richesse de notre patrimoine culturel, même lorsque celui-ci n'est plus que virtuel.

Pour cela, il suffirait de constituer une base de données des sites déjà fouillés et de la publier dans l'un ou l'autre des services internet liant géodonnées et informations. Il pourrait s'agir de Google Maps, mais également de Foursquare, Gowalla ou Facebook Places. Ainsi cette connaissance pourrait être accessible au public de plus en plus nombreux qui utilise un Smartphone (Blackberry, iPhone, Android) ou un iPad dans sa vie quotidienne. Ces données existent, car elles ont toutes fait l'objet d'une publication ou au moins d'une recension dans l'annuaire d'Archéologie Suisse. Il s'agirait de les mettre dans le format adéquat et de les mettre en ligne.

Cette base de données accessible par LBS serait la manière la plus conviviale pour entrer en interaction avec ceux qui nous ont précédés sur cette terre. Cette connaissance du passé permettrait non seulement d'enrichir le présent, mais également d'encourager les découvertes de demain. En effet, chacun ayant accès à ces données et sensibilisé à la richesse patrimoniale de son environnement immédiat, pourrait être l'avocat de notre cause auprès des aménageurs et des autorités locales.

Beitrag AG4

Sprach-/Scheib-/Medienkompetenz

Archäologen können nicht schreiben. Sie sind unfähig, ihre Arbeitsergebnisse dem interessierten Publikum - dieses ist heute so zahlreich wie nie zuvor - in allgemein verständlicher Sprache zu vermitteln.

Das Problem ist bekannt. Claire Hauser Pult hat in ihrem Aufsatz «Das Stiefkind der Archäologie: Die publikumswirksame Vermittlung» (Jb.AS 91, 2008, 153-160) dazu Alles gesagt. Ihr Fazit: Die Archäologen müssen lernen zu schreiben wie Journalisten.

Für die beteiligten Institutionen heisst das (ohne zusätzliche Kosten):

1) Kantonsarchäologie, gross:

Wer sich Computerspezialisten und Controller/Buchhalter leistet, der kann auch einen Medienspezialisten anstellen. Bei Personalabgängen ist die nötige Korrektur vorzunehmen.

2) Kantonsarchäologie, mittel/klein:

Schreiben ist lernbar. Wer gelernt hat, mit dem Compi zu zeichnen; oder begriffen hat, was Deckungsgrad 1 bis 4 bedeutet, der versteht auch schnell einmal die wichtigsten journalistischen Schreibregeln. Es gibt dazu Kurse und Literatur.

3) Universitäten:

Medienausbildung gehört ins Studienprogramm. Ein Spezialseminar - das in der späteren praktischen Arbeit sowieso nichts bringt - kann ohne weiteres ersetzt werden durch ein Medienseminar - dieses bringt auf alle Fälle etwas.

4) Gesellschaft Archäologie Schweiz:

Die Redaktion von as redigiert nicht nur, sie lektoriert; das heisst: sie schreibt die Artikel nötigenfalls um. Dazu muss die Redaktion as personell/finanziell aufgestockt werden, z. B. auf Kosten des übrigen Personals. Mehr Mittel für as (für die Allgemeinheit) ist auch erreichbar mit weniger Geld/Arbeit für Jahrbuch und Antiqua (für Facharchäologen).

5) Museen:

Jene, die es noch gibt, machen es wie beschrieben; die anderen haben nicht überlebt!

Beitrag AG5

Archéologie préventive

Dans le cadre d'Horizon 2015, je souhaite promouvoir l'idée selon laquelle, à terme, tout terrain susceptible de receler des vestiges archéologiques et visé par des travaux de terrassement ou par d'autres agents de destruction devrait faire l'objet d'un diagnostic archéologique préalable. Pour atteindre cet objectif, je propose qu'un cours d'archéologie préventive soit dispensé au niveau Bachelor dans les facultés enseignant l'archéologie.

Argumentaire

Actuellement, en Suisse, 1 m² de terrain par seconde est détruit du fait de travaux d'aménagement du territoire. La plupart des surfaces sont détruites sans observations archéologiques. Pourtant, les vestiges archéologiques constituent la seule source d'information pour reconstituer l'histoire la plus ancienne de l'humanité. L'intégration d'un cours d'archéologie préventive dans le cursus universitaire permettrait de sensibiliser les étudiants à la fragilité du patrimoine archéologique, de donner une meilleure visibilité à cette branche de l'archéologie et de valoriser le travail réalisé dans ce domaine. Le cours viserait à enseigner les méthodes spécifiques de l'archéologie préventive et à former des personnes qualifiées, aptes à remplir les missions scientifiques et patrimoniales liées à cette discipline.

Contenu d'un cours d' « Archéologie préventive »

1. Histoire de l'archéologie préventive
 - en Europe
 - en Suisse
 - dans le monde
2. Enjeux scientifiques et patrimoniaux
 - aspects scientifiques
 - conservation préventive
3. Réglementation de l'archéologie préventive
 - législation nationale
 - législations cantonales
 - conventions internationales
4. Financement de l'archéologie préventive
 - budgets cantonaux
 - subventions fédérales
 - écotaxes
5. Partenaires de l'archéologie préventive
 - services cantonaux d'archéologie
 - services de l'aménagement du territoire
 - office fédéral des routes
 - office de la culture
 - universités
6. Organisation administrative des opérations d'archéologie préventive
 - étude d'impact sur l'environnement
 - instruction des permis de construire
 - montage financier et technique des opérations archéologiques
7. Méthodes et techniques de l'archéologie préventive
 - carte archéologique
 - prospection
 - diagnostics
 - stratégies et techniques de fouille (sondages, décapages

extensifs, échantillonnage, prélèvements in situ)

8. Organisation des chantiers d'archéologie préventive
 - gestion des moyens techniques
 - gestion des ressources humaines
 - hygiène et sécurité
 - gestion des produits de fouille et de la documentation
9. Spécificités de l'archéologie préventive selon les milieux
 - archéologie préventive en milieu urbain
 - archéologie préventive en milieu rural
 - archéologie préventive en milieu subaquatique
10. Spécificités de l'archéologie préventive selon les différentes périodes
 - paléolithique
 - protohistoire
 - périodes historiques
11. Métiers liés à l'archéologie préventive
 - métiers techniques
 - métiers scientifiques
12. Elaboration des données
 - rapports d'opération
 - intégration des résultats dans des problématiques scientifiques
13. Sources d'information
 - bibliographie concernant l'archéologie préventive
 - sites internet
14. Stage de chantier d'archéologie préventive

Beitrag AG6

Création d'un évènement national en lien avec l'archéologie

Bien que l'archéologie jouisse d'une excellente image auprès du grand public suisse, les institutions telles que les musées, les universités ou les services archéologiques bénéficient peu de cet intérêt dans les faits. Les travaux actuels de l'archéologie sont peu connus du grand public, ce qui laisse penser que les outils traditionnels de vulgarisation et de communication de l'archéologie (monographies, articles, visites commentées, expositions, etc.) ne sont plus suffisants et mal adaptés aux nouvelles attentes du public, ne touchant finalement qu'un petit cercle d'initiés.

Si des tentatives innovantes pour aller au-devant d'un public élargi ont été menées ces dernières années par quelques institutions de manière individuelle, on constate une absence d'effort collectif en matière de communication de la part de l'archéologie suisse.

En parallèle à ce constat, on remarque une hausse importante de l'événementiel dans les différents secteurs de la société, en Suisse comme à l'étranger, notamment dans le domaine scientifique et culturel. Ces événements thématiques à grande échelle, caractérisés par leur approche ludique et interactive, bénéficient d'une communication très importante et d'une fréquentation accrue du public. En voici quelques exemples :

- Nuit des Musées, 60'000 visiteurs en 2010 pour Lausanne et Pully, <http://www.lanuitdesmusees.ch/>
- Science et cité, 120'000 visiteurs en 2009, <http://www.science-et-cite.ch/projekte/fr.aspx>

Outre ces manifestations, des fêtes historiques privées ou généralement reliées à un musée sont régulièrement organisées. Elles démontrent un vif intérêt du public pour leur passé et pour l'approche particulière de la reconstitution historique :

- Vully Celtic 2007, 12'000 visiteurs, <http://www.provistiliaco.ch/vullyceltic/>
- Römerfest d'Augst, 30'000 visiteurs, <http://www.roemerfest.ch/>
- Médiévales de Saint-Ursanne, 50'000 visiteurs en 2009, <http://www.medievales.ch/>

Proposition :

Face à ce constat, nous proposons à l'archéologie suisse de faire preuve de davantage de dynamisme, en s'inspirant du succès rencontré par les manifestations précitées. Concrètement, nous proposons la création d'une manifestation annuelle autour de l'archéologie, organisée au niveau national, en une série de lieux et à date fixe.

Cette initiative permettrait de toucher un large public, notamment des personnes ne manifestant habituellement pas d'intérêt pour le domaine. Nous pourrions en profiter pour mener des actions auprès des écoles, en collaboration avec l'instruction publique, par des journées spéciales d'animations ouvertes aux classes.

Financièrement, ce projet mené à l'échelle nationale permettrait de mener une vaste recherche de fonds et de lancer une campagne de communication forte et étendue. Les recettes de la manifestation autoriseraient peut-être l'autofinancement de cette dernière pour les années suivantes.

Enfin, ce projet permettrait d'affirmer la cohésion de l'archéologie suisse auprès des politiques et des communautés locales et de les rendre attentifs à l'importance de la sauvegarde et de la connaissance de leur patrimoine : autant de moyens d'assurer la relève, ainsi que le soutien politique et financier de demain.

Premières tentatives :

Peu d'initiatives de ce genre ont été tentées pour l'instant. Nous connaissons dans le monde romand l'expérience positive des Mystères de l'Unil, portes ouvertes rassemblant près de 10'000 personnes chaque année. En 2008 cette manifestation placée sous le thème de l'Antiquité avait mobilisé tous les collaborateurs de l'IASA ainsi que des organismes extérieurs en rapport avec l'archéologie : Service archéologique du canton de Vaud, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Laboratoire romand de dendrochronologie, Musée romain de Nyon, Archéodunum SA, etc. <http://www.unil.ch/wpmu/mysteres/>

Autre exemple, l'Archéofestival de 2007 a démontré la capacité des institutions à collaborer sur un projet commun. Ce dernier n'a hélas pas bénéficié d'une communication adaptée à ses ambitions et a été abandonné sans nouvelle tentative.

La volonté de cohésion existe, la capacité de mener une action commune également. Il ne reste plus qu'à s'en donner les moyens.

Mise en place :

Pour la mise en place de ce projet, nous proposons en premier lieu la création d'un groupe de réflexion au sein d'Horizon 2015. Ce groupe pourrait ensuite nommer un comité d'organisation national qui gèrerait l'ensemble de l'événement. En parallèle, il faudrait envisager le développement de sous-comités cantonaux.

Ces divers organismes auraient en charge la mise sur pied de l'événement, soit :

- Recherche de fonds et de partenaires
- Gestion du budget
- Programme d'animation et contrôle de sa qualité scientifique
- Communication
- Logistique

Rappel des objectifs de la proposition

1. Offrir à l'archéologie suisse une visibilité forte et promouvoir ses activités d'enseignement et de recherche auprès du grand public.
2. Associer l'image de l'archéologie suisse à un événement ludique, interactif, dynamique et rassembleur.
3. Démocratiser l'image de l'archéologie non seulement aux yeux des passionnés habitués des institutions culturelles mais aussi des enfants et des parents non universitaires ou de milieu modeste.
4. Créer un grand mouvement de mobilisation interne au sein de la profession suscitant un sentiment de fierté envers la branche et renforçant la cohésion du milieu.
5. Inscrire ce festival d'archéologie dans la durée et dans le paysage suisse ou cantonal.
6. Impliquer les politiques dans la réalisation de ces événements, les inscrire dans les communautés en cherchant à les sensibiliser à leur patrimoine et à l'importance de sa connaissance et de sa préservation.
7. Labéliser ce type de démarche qui laisse souvent place à beaucoup d'amateurisme et crée la confusion chez le public.



Beitrag AG7

Création d'un label Archéo

Sur la base d'une charte établie par les divers partenaires agissant dans le domaine, l'idée est de créer un label certifiant et mettant en avant les efforts des entreprises privées, des institutions, des administrations cantonales et communales pour la sauvegarde et la protection du patrimoine archéologique.

Ce label sera délivré après examen par un groupe indépendant de professionnels. Chaque année, un « Archeo Award » pourra être décerné à l'un des porteurs du label.

Avantages

Visibilité et clarté médiatique, mise en place d'une charte spécifique au territoire et aux réalités de la branche en Suisse.

Exemples de comparaison

Label Qualité Tourisme ; les nombreux labels du domaine environnemental...



Beitrag AG8

Journée de l'Archéologie Suisse

Le but de cette Journée de l'Archéologie Suisse est de communiquer au public les résultats scientifiques de l'année, de présenter les principaux chantiers en cours mais c'est surtout une occasion de faire le point sur les difficultés rencontrées et les projets à venir.

Selon nous, il est essentiel de se démarquer des Journées du Patrimoine pour que les problèmes spécifiques à notre branche soient clairement entendus du grand public et des politiques d'autant plus que les thèmes de ces journées du patrimoine plutôt prévus pour du patrimoine bâti limitent nos présentations. L'idée n'est pas de boudier les Journées du Patrimoine mais de se créer un nouvel espace public et médiatique et de ne pas rester cachés dans le « pot Patrimoine ».



Beitrag AG9

Taxe archéologique sur les nouvelles constructions

Semblable au modèle proposé en France, l'idée d'une taxe sur les nouvelles constructions est logique et défendable au niveau politique au vu de la destruction massive et effrénée du sous-sol de notre pays et de ce fait, d'une grande partie de notre patrimoine archéologique.

L'introduction d'une nouvelle taxe n'est certes pas très populaire mais le simple fait de proposer cette idée sous forme d'initiative pourrait déjà permettre de soulever les véritables problèmes auxquels doit faire face notre branche.



Beitrag AG10

Mise en place d'une véritable politique de communication

Notre branche souffre de ses particularismes régionaux, de son manque de financement, etc mais elle souffre surtout du manque de cohésion vis-à-vis des médias et du grand public.

Il est nécessaire de mettre en place un plan de communication national professionnel en sortant des cadres et des canaux traditionnels. Ce n'est pas une idée en tant que telle mais plutôt la volonté de voir enfin notre branche évoluer hors de ses tours d'ivoire et de ses prérogatives qui bloquent toute initiative dans ce sens.

Beitrag AG11

Lernmittel/Medien

I. Online Vorträge

I.1. Lehrstoff

I.1.1. Vorbereitung für die Abitur (Geschichte: Vorträge aus Urgeschichte und Altertum)

I.1.2. Vorbereitung für die Aufnahmeprüfung an die Universität (nicht nur für die Archäologie, sondern auch andere Fächer wie Jura, Politologie, usw.)

I.2. Redner

I.2.1. Archäologe mit hervorragenden pädagogischen Fähigkeiten

I.2.1.1. Redemerkmale

I.2.1.1.1. Den praktischen Wert verdeutlichen

I.2.1.1.2. Lehrreiche Beispiele

I.2.1.2. Vortragsweise

I.2.1.2.1. Einfach, kurz, deutlich

II. Der hauseigene TV-Kanal

II.1. Die Schulen/Gymnasien bestimmen den Inhalt selbst (nicht das ganze Geschichtsunterricht ersetzen, sondern die Möglichkeit haben archäologische Vorträge online zu sehen + die Schulen und Gymnasien bestimmen selbst was alles sie online sehen möchten)

II.2. Hardware und Software wird durch Werbepartner finanziert (schweizerische Firmen, wie z.B. RegTV suchen selbst Werbepartner die Software und Hardware finanzieren)



Beitrag AG12

Archéologie et tourisme

Chacun sait que la Suisse est un des pays les plus touristiques en Europe. Avec la probable acceptation des palafittes comme patrimoine mondial UNESCO, la question de l'importance de l'archéologie dans le tourisme se pose de façon aiguë.

- Quelle est la position actuelle des monuments archéologiques dans le tourisme en Suisse ?
- Veut-on un meilleur raccordement entre l'archéologie et le tourisme ? Et si oui, sous quelle forme ?
- Comment peut-on alors protéger les sites archéologiques en les ouvrant davantage au tourisme ?

Voici quelques questions qu'il serait urgent de répondre si l'archéologie veut jouer un rôle majeur parmi les partenaires économiques importants (tourisme) de la Suisse actuelle.

Beitrag AG13

Fill the gap ...

La Confédération, avec ces offices responsables pour le patrimoine et la protection de celle-ci est tout en haut de l'échelle de la gestion du patrimoine suisse. Si au plan helvétique, son rôle se limite à un soutien, en général sous forme de subventions, aux différentes institutions cantonales, la Confédération joue un rôle non négligeable sur le plan international. Les offices fédéraux sont les seules institutions reconnues auprès de l'UNESCO ou encore du Conseil de l'Europe.

Les cantons sont de par la législation uniques responsables du patrimoine sur leur territoire. Chacun gère l'archéologie et le patrimoine bâti dans son canton selon les règles définies à ce niveau là. Les archéologues cantonaux et les responsables du patrimoine bâti se réunissent régulièrement lors de conférences et échangent leurs points de vue entre eux, toutefois toujours avec la présence d'un représentant de la Confédération.

Certains problèmes dépassent le cadre cantonal et doivent être résolus avec une vue d'ensemble. Et la Confédération ne se sent pas responsable pour les problèmes inhérents à la pratique de la gestion du patrimoine, même si certaines questions ne peuvent être répondues qu'au niveau national.

Il existe donc entre ces deux niveaux de gestion du patrimoine suisse une lacune qu'il est important de combler. Jusqu'à maintenant, les relations entre ces deux acteurs principaux dans le patrimoine n'ont dépendu de certaines personnalités intéressées.

Si le patrimoine et en particulier l'archéologie suisse veulent être présents sur le terrain national voire international, il faut trouver des solutions pour remplir ce vide. Celles-ci peuvent avoir des formes différentes. Il serait urgent d'analyser ces possibilités et de proposer des solutions viables pour toutes les institutions